

Derrière les murs de l'école, il n'y a pas que les grandes leçons qui s'enseignent, il y a aussi l'esprit éco citoyen.

Depuis plusieurs mois, le groupe scolaire Dominique-Antoniotti à Borgo est entré dans une phase de rénovation globale pour coller aux nouveaux enjeux environnementaux.

L'économie d'énergie se glisse vers le haut de la liste des priorités. Dans les cuisines de la cantine scolaire, la performance est elle aussi inscrite au menu. Et se décline dans tous les domaines.

Dans le restaurant scolaire, ce sont près de 400 enfants de trois écoles communales qui poussent les chaises pour prendre place derrière les tables.

Les plats présentés font la part belle au bio et produits locaux. "aux circuits courts" pour éveiller au goût des jeunes gourmets. "La qualité est essentielle", souligne

Jean-Marie Iborra, référent communal en charge des groupes scolaires qui invite à découvrir le nouvel espace cantine "réaménagé" et isolé pour diminuer le volume sonore de la cacophonie habituelle de ces lieux.

Il marque alors une pause et laisse observer la scène quotidienne qui se joue dans cette cantine.

Les enfants acteurs du tri au quotidien

Entre l'entrée et le plat de résistance, lorsque les enfants ont terminé leur assiette, ils se lèvent la vider dans une poubelle dédiée aux biodéchets.

Côté maternelles, ce sont les agents qui trient. Dans les écoles de Borgo, dans la cantine scolaire en particulier, le tri est inscrit au programme des élèves. Le développement durable est une matière sui-

vie par l'ensemble des équipes pédagogiques. À première vue, sans grandes difficultés. Certes, des efforts financiers importants ont été consentis par la commune en matière de rénovation des écoles et de nouvelles installations - une enveloppe globale estimée à près de 5 millions d'euros - mais pour autant la réussite du dispositif semble reposer sur les bonnes volontés.

Des équipes pédagogiques comme des scolaires.

Zone de plongée automatisée pour lutter contre le gaspillage de l'eau, lumière led, chambre froide dédiée au conditionnement des déchets et bacs, toutes couleurs réglementaires, dispatchés dans les couloirs et cours de l'école.

Le mode d'emploi du bon trieur se partage et s'applique. "La crise des déchets nous a contraints à prendre de nouvelles habitudes. Aujourd'hui, nous sortons nos poubelles d'ordures ménagères deux fois

par semaine contre une fois tous les jours auparavant."

La collecte sélective s'invite au programme

Bio déchets d'un côté, emballages et bouteilles plastiques de l'autre. Les papiers rejoignent aussi une nouvelle poubelle.

Et même les gourdes de compostes sont séparées. "Nous sommes le seul organisme de Haute-Corse collecteur des gourdes. Nous récupérons également celles utilisées par les enfants de la crèche, des autres écoles et des particuliers, pour les expédier à une société qui les recycle sur le continent.

Depuis 2016, nous en avons ainsi collecté 60 000, ce qui nous a permis de récupérer de l'argent pour les scolaires", poursuit Jean-Marie Iborra qui sur la table "trieuse", installée dans les étages, a aussi imaginé un espace instruments d'écri-

tures. "Nous récupérons les effaceurs, les surligneurs, les styles usagers". De l'avis des élèves : "C'est simple de trier. Il faut juste y penser." Et si vous les testez sur les couleurs des bacs, Clément, élève de primaire, répondra sans hésiter, "le jaune, c'est pour mettre les bouteilles en plastique." Prochainement, les enfants devront aussi penser à garder dans leur poche les emballages plastiques ou alu de leurs gâteaux avant de les jeter dans le bon conteneur. Une nouvelle convention a en effet été passée avec un industriel pour renvoyer ces déchets à l'expéditeur. Et donc vider les poubelles d'ordures ménagères destinées à l'enfouissement.

En plus de l'éducation au goût, les élèves de Borgo sont amenés sur le chemin de l'éco citoyen.

Une façon pour les enfants de donner le bon exemple aux parents.

JULIE QUILICI-ORLANDI
jqulici@corsematin.com



Des tables "trieuses" sont dispatchées dans les couloirs du groupe scolaire, pour permettre aux élèves de pratiquer le tri.



Après chaque repas, les élèves apprennent à remplir la poubelle "biodéchets".



Jean-Marie Iborra, référent communal, veille aux bons gestes éco citoyens.

/ PHOTOS JONATHAN MARI